

Je partis pour l'Angleterre complètement délivré du démon de la morphine qui avait empoisonné bien des années de ma vie ! Depuis ce temps, pas une seule fois, je n'ai tenté de revenir à ma funeste passion. Mon but, maintenant, est d'éclairer les malheureux morphinomanes et de les aider de mes conseils.

Au moment de mon séjour à Dwight, il y avait environ 400 personnes en traitement. Chaque train amenait de nouvelles victimes ; d'autres trains en partance emmenaient des femmes et des hommes ne pouvant contenir leur joie d'être guéris et sauvés.

Ai-je besoin d'ajouter que la majorité des patients, à Dwight, sont en traitement pour l'alcoolisme. Mais, que ce soit l'alcool, la morphine ou l'abus du tabac, je puis affirmer que *tous* s'en vont *complètement guéris*.

Je suis heureux de savoir que le docteur Edmunds sera présent au meeting, car dans toutes ses savantes recherches, il n'a en vue que le bien de l'humanité.

Jé souhaite le plus vif succès à cette séance que vous voulez bien honorer de votre présidence, et je reste,

Cher Chanoine Fleming,

Très sincèrement votre,

GRAVES.

RÉV. PÈRE MACGLYNN :

“ Comme la cure Keeley sauve des hommes, elle a toute mon approbation. ”

DR JAMES EDMUNDS, de Londres :

“ Le docteur Keeley en connaît plus au sujet de l'alcoolisme que tous les docteurs ensemble. ”

RÉV. DR TALMAGE, de Brocklynn :

“ La cure Keeley a en elle le cachet de l'être suprême. ”

L'AMIRAL WALKER, de la marine Américaine :

“ Tout ce qui contribue au bien être physique et moral de l'humanité, tout ce qui peut rendre la vie heureuse et joyeuse est contenu dans le remède du docteur Keeley. ”

LE MAJOR McLAUGHRY, chef de la police de Chicago.

“ Je suis convaincu que la cure Keeley est plus efficace pour la guérison de l'ivrognerie que toutes les autres médications. ”

P. D. ARMOUR, propriétaire des célèbres salaisons de Chicago :

“ J'ai envoyé à l'Institut Keeley, environ deux cents de mes employés depuis mes bouchers jusqu'à mes contre-maîtres : tous ont été guéris radicalement. ”

LE GÉNÉRAL NEAL DOW, l'apôtre de la tempérance aux Etats-Unis :

“ Le traitement du docteur Keeley est d'une réussite certaine. ”

LE MAJOR SAM. MOORE, de l'Armée Américaine :

“ Ma conviction est que le traitement Keeley guérira tout homme ou femme adonné à l'ivrognerie. ”

RÉVÉREND J. L. JONES :

“ Mon devoir est de ne parler qu'avec un profond respect du docteur Keeley. ”

LAWRENCE HANLEY, comédien :

“ La découverte du docteur Keeley est la plus grande qui ait été faite de nos jours. ”

FRANCIS MURPHY :

“ J'ai prié pour cette découverte. ”

C. H. TAYLOR, éditeur du journal “ Le Globe ” de Boston :

“ J'ai la plus entière confiance en la cure du docteur Keeley depuis A jusqu'à Z. ”

RÉV. DR LORIMER, de Boston :

“ J'ai un très grand respect pour le docteur Keeley et j'ai complètement foi en son traitement. ”

RÉV. T. C. WARNER, ex-chaplain de la grande armée de la République :

“ Je suis devenu un fervent adepte de la cure du docteur Keeley. ”

RÉV. DR PARKHURST :

“ Le docteur Keeley a toutes mes sympathies. ”

E J. HENLEY, comédien.

“ Je dis à tous mes amis : que Dieu bénisse le docteur Keeley. ”

D RUSSELL BROWN, gouverneur de l'Etat de Rhode Island :

“ J'ai toute confiance en la cure Keeley. ”

Voilà, on en conviendra, des noms et des témoignages irrécusables, noms des plus honorables, témoignages qui ne pourraient être achetés. Je les ai pris, au hasard, parmi mille autres. Les journaux de ce pays contiennent chaque jour des attestations de patients guéris ; On peut, comme je l'ai fait maintes fois, s'en rendre compte à l'Institut Keeley à Montréal.

Alors que je m'étais donné la tâche de faire, dans cette revue, un historique succinct des grandes découvertes humanitaires de ce siècle, il était impossible que je n'y plaçasse point l'homme dont l'œuvre m'apparaît tellement immense dans ses conséquences qu'elle ne saurait être encore saine-ment envisagée. Il en est d'elle, au point de vue morale et philosophique, comme de ces hautes montagnes dont on ne peut contempler qu'à distance toute la majesté. Les yeux de l'esprit, comme les yeux physiques, gardent longtemps l'éblouissement des faits ou des choses trop colossales pour leur vision ; ce n'est que plus tard qu'ils s'y habituent et les peuvent apprécier.

SEVERUS

SOMMAIRE DU No 2

LES COQUINS TRIOMPHANTS	- - - -	Maurice de Pradel
LE THÉÂTRE AU CANADA	- - - -	Millevoys
2E CAUSERIE SUR L'ALCOOLISME	- - - -	Docteur Keeley
POÉSIE	- - - -	Louis Fréchette
LES NERFS DU GÉNÉRAL (nouvelle)	- - - -	de Quincy
PROMENADE DANS MONTRÉAL	- - - -	Fortunio
POÉSIE	- - - -	M. de Pradel
REVUE DU MOIS	- - - -	Millevoys
HISTOIRE D'UN ALCOOLIQUE	- - - -	Par lui même

NOUVELLES A LA MAIN

On parle de l'existence forcément un peu monotone des détenus de Mazas. Tout le monde tombe d'accord qu'en somme cela manque de distractions.

—Heureusement, dit quelqu'un, ils ont une bibliothèque à leur disposition.

—Oui... des romans célèbres, des récits de voyages...

—Et aussi les poètes classiques : Corneille, Racine, Molière...

—Sans compter Despréaux !